

Addendum  
à la  
"LEGENDE  
DE L'ASH  
1976-1980"

# 1980-1981: APRES LA FIN OU LES DERNIERS PAS DU GEANT

Par Ladislav Boszo

EX-RÉDACTEUR A "BLANC-MAGAZINE"



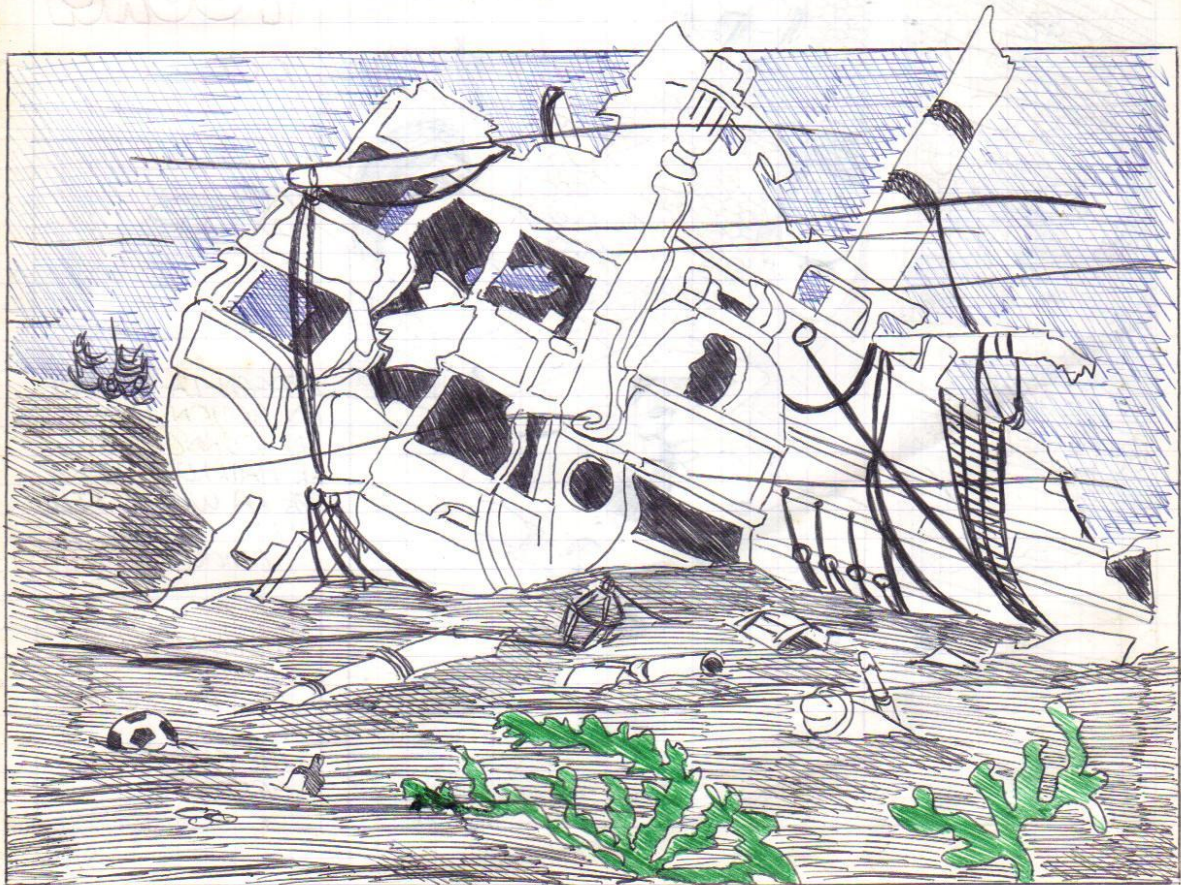
Ladislav Boszo  
( "LAD" FOR MY FRIENDS )

PUBLISHED BY THE  
GO THE WHITES INTERNATIONAL LIMITED  
600A COMMERCIAL ROAD, LONDON E14 745

PRINTED IN GREAT BRITAIN BY  
C. NICHOLS AND BOOKS COMPANY LTD  
THE PHILIPS PARK PRESS MANCHESTER M14 4AU

IMPRIMÉ EN FRANCE PAR L'IMPRIMERIE DE L'ASH  
21 RUE PORTENOUEVE BREST 29200

ISBN: 3 150681  
© 1981, LADISLAV BOSZO



" LE MASTODONTE ÉTAIT MORT, MAIS BOUGEAIT ENCORE, POUVAIT-IL FAIRE QUELQUES ULTIMES PAS ? IL FALLAIT QUE JE REVienne M'EN RENDRE COMPTE,

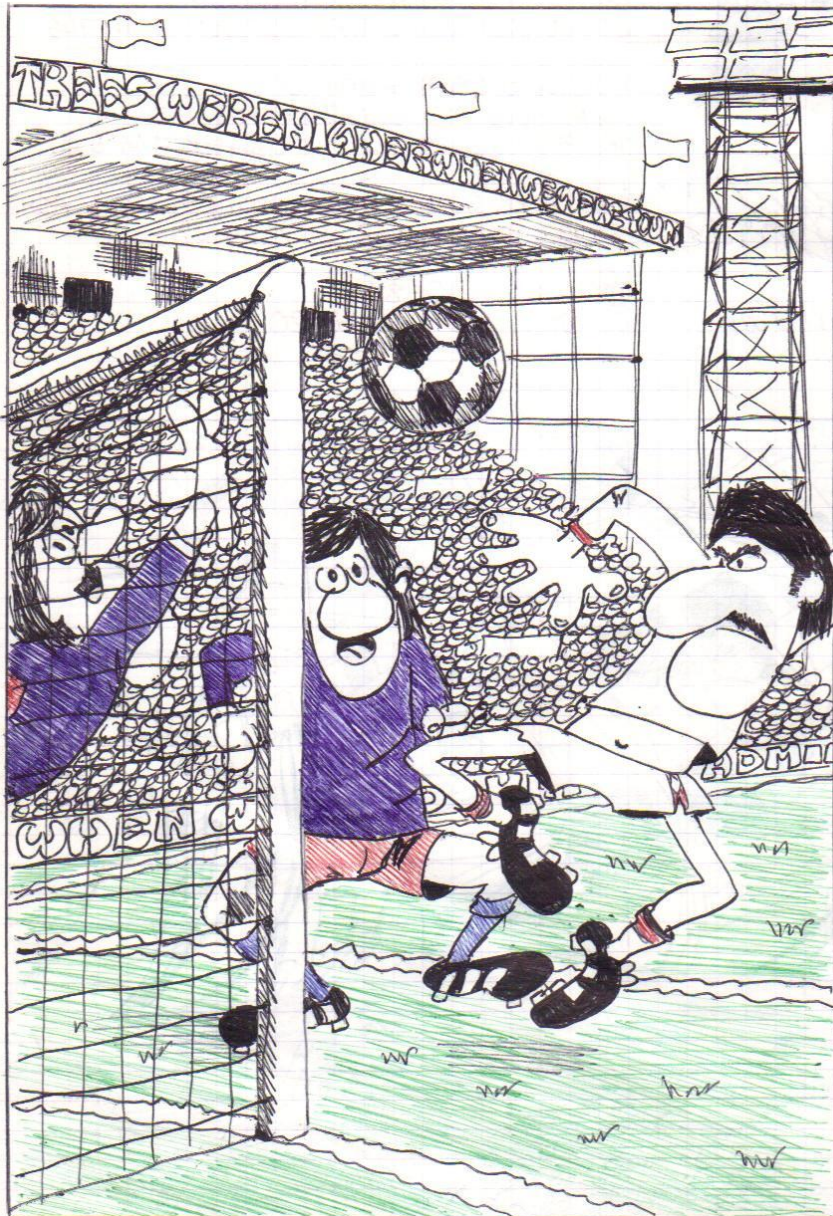
JE QUITTAI DONC UN BEAU JOUR BUDAPEST, J'AVAIS RENDEZ-VOUS AVEC LE SOUVENIR,

AVEC LE SPECTRE BLANC DE L'ASH, SUPERBE ET FROID, TENU ET FAIBLE. NON ASH, MON GALION MERVEILLEUX GISANT A JAMAIS AU FOND DES EAUX ET DONT LA MER REJETTE ENCORE QUELQUES DÉBRIS SUR LE RIVAGE,

JE SUIS REVENU SUR CE RIVAGE, CERTES JE N'AI PAS TROUVÉ GRAND' CHOSE MAIS J'AI DEVINÉ QUE LE GRAND VAISSEAU N'ÉTAIT PAS TOTALEMENT ENFOUÏ SOUS LES COQUILLAGES DU TEMPS ...

IL FAUT QUE JE VOUS RACONTE CE QUE J'AI TROUVÉ ... "

L. BOSZO



WHEN  
WE  
WERE  
YOUNG

OOO

DRAGAN-LA-FOUDRE  
EN ACTION UN JOUR  
EN TOURNOI SOUS  
LE MAILLOT BLANC  
DE LA WHITE SELEC  
TION -

(Photo Max Marquib)

OOO  
THE HILLS WERE  
HIGHER  
THE TREES WERE  
TALLER,  
THE GRASS WAS  
GREENER

# APRÈS LA FIN...

Au début du mois d'avril 1981, je reçus à mon appartement de la banlieue de Budapest une lettre de mon ami Nax Narcuis me conviant à passer quelques jours chez lui et m'annonçant que l'Association du Souvenir à la Mémoire de l'ASH(\*) avait mis sur pied une rencontre de Gala. Il me m'en dit pas plus. Sans doute serait-il bien que la curiosité, l'espoir deerrer, furtivement la main à un récent passé, me pousserait à répondre affirmativement à son invitation.

C'est ainsi que je pris l'avion vers l'Occident.

Mon ami Nax m'attendait à l'aéroport dans son traditionnel complet de Tweed si usé. Les retrouvailles emplirent d'émotion mon vieux cœur de Naxian. Je pressais Nax de questions: qui étaient devenus Peoney, Ajax, Alan Dyrwane, Ziggy, les diables Blancs et leur président, Jimmy Foncey, Jean Lashuth, et les autres?

Je retrouvais ma ville. Je reconnaissais son cours d'Ajax (Dijon). Nous passâmes devant ce qui fut pendant les plus belles années de ma vie mon appartement face à la rade.

Nous mangâmes dans un petit restaurant près du pont-levant et nous nous souvînmes ensemble de ce qui fit la légende de l'Association Sportive de l'Hurtelouke (1976-1980), comment aurait-il pu en être autrement? Mon ami Nax était resté. Oh, l'Association n'avait pu renouer de ses cendres, il m'en aurait parlé depuis longtemps. Quelques Diables Blancs se voyaient encore, ce dernier carré qui avait vécu le naufrage du grand navire pendant l'été 1980. Une demi-douzaine d'entre eux pratiquaient encore le football avec dans les jambes l'héritage inestimable que leur avait légué l'Association. Narius Groubon jouait encore au PL Guerin.

(\*) l'ASHA: Association fondée en octobre 1980. Président à titre non officiel: KERMUT LE GOUZON.

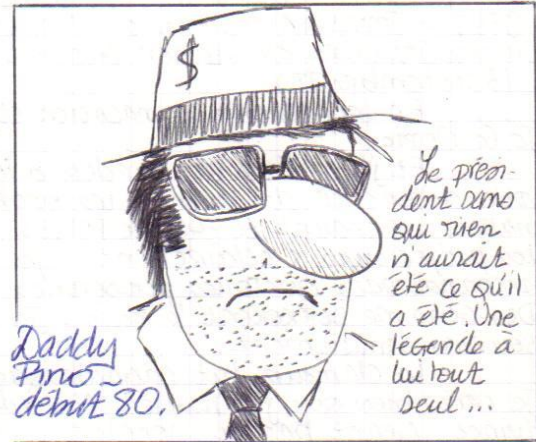
32, rue du 16 novembre - PARIS.

dent LVS Yvrec était devenu le capitaine et Fulcan Kervren le meilleur buteur. Swallow Suard et Winnie Rolland faisaient partie de l'effectif de l'AS Supdeco qui allait devenir champion de France des Ecoles. Les autres avaient rangé les bouliers.

Mais ce soir à l'University Second Ground le passé allait revivre le temps d'un match...

## EX-FAN DES SEVENTIES...

Disparus Debe, Flash et Buto  
Idem Jimmy Foncey, Pivonne,  
Supermac, Bœder...



Je prends  
dormi  
qui m'en  
n'aurait  
été ce qu'il  
a été. Une  
légende à  
lui tout  
seul...



▷ BUTO PAVY  
Le défenseur  
intatigable  
de la grande  
époque. Une  
figure de  
légende.



▷ SUPERMAC  
LE GUEN  
Un personnage  
très haut en  
couleurs. Ne  
laurait jamais  
indifférent.

En allant vers le stade, nous fîmes une halte devant le Larzac Ground qui n'avait pas changé dans l'ensemble si ce n'est que le gigantesque "Home of the ASH", un panneau posé sur le toit de la tribune officielle, avait disparu.

Le coquet University Second Ground, plein à ras bord, bruyant et moité comme aux plus beaux jours, s'appretait à faire un triomphe au FOWLS (Fulcrum + LVS) enfin reformé pour la première fois depuis des lustres, et à des adversaires tout aussi légendaires, Winnie Rolland et Jo Kerleroux.

Le FOWLS qui avait forgé sa légende d'invincibilité sur ce même University Second Ground en septembre 1978, le FOWLS vainqueur du Winnie Jubilee Squadka au Station Ground (13 septembre 78).

En face Winnie le macicien et Jo le Nerie.

Et je n'allais pas tarder à les voir déboucher du tunnel. Les book makers donnaient 60-40 au FOWLS, les projecteurs s'éclairèrent. Je reconnaissais quelques personnes. Des gens me serrèrent la main. Je souriais timidement.

La clameur fut gigantesque. Je crois bien que j'ai hurlé. Wizard Vivenc, géant barbu, jetait comme l'eût fait le fils du diable et échangeait des balles avec Fulcrum Kerleroux qui avait revêtu son vieux maillot bleu et blanc du Station Gd (Station Gd Stage Christmas 77). Jo Kerleroux NePlay, les cheveux plus courts que lors de sa chevauchée sur le mariage du vieux Larzac Dalua la foule, Winnie Rolland le fils de la vieille Italie, discret et blanc, hennissait en silence.

Le FOWLS mena rapidement 4 à 1 mais la coalition Winnie - NePlay prit ensuite l'avantage et sut garder l'avantage à bonne distance malgré les efforts de LVS et Fulcrum surpassés par l'activité débordante du fils de la vieille Italie. Après 35' d'une rencontre âpre, le FOWLS succomba 13-10 sans avoir eu le temps de refaire un retard qui n'était pas insurmontable, malgré la légère supériorité des adversaires.

Neurtéri, le FOWLS demanda une revanche contre la même coalition renforcée par l'arrivée de Ri-

mus Goulon. Le referee fixa un périmètre de tir limité à ces derniers pour atténuer le déséquilibre.

La rencontre fut enthousiasmante et ne manqua pas de me rappeler les duels Arsenal-Coventry des stades du Station Ground. Le FOWLS entra le premier dans le match, occupant le terrain avec méthode et mena 4 à 1. Mais les efforts conjugués de Winnie omniprésent, Joker et Narius eurent tôt fait de renverser les rôles. Le FOWLS de vit alors mené 1-8 et l'écart allait grandissant, LVS et Fulcrum jouaient de malchance, écrasant de nombreux ballons sur le poteau ou la barre.



## WINNIE ROLLAND "STRONGER THROUGH THE YEARS"

Winnie le chat, l'ex-petit prince du Station Ground, est l'un des rares Diablos Blancs qui aura tenu sa reconnaissance sous le maillot de l'US Daoulas avec qui il fit la course en tête de son championnat durant la saison 1981-1982.

Il fut impressionné ci-dessus contre le FOWLS un soir d'arriv 1981 à l'University 2nd Ground.

Et l'adversaire ne rebâchait pas son étreinte. Joker et Narius jouaient avec un réalisme froid, parfois poudré, qui ne manqua pas d'échauffer les esprits chez le FOWLS qui se jetait maintenant à corps perdu dans la bataille.

Perche à la rigueur, nombre sûrement pas semblait être la devise du FOWLS extrêmement distancé 18-12 et à deux buts seulement de la défaite. Un ultime surcôt leur permit de revenir à 18-15 quand Jo Kerkeroux, épuisé, sortit du terrain, laissant les équipes à égalité numérique dans des conditions de jeu identiques.

Winnie lui-même marqua le 19<sup>e</sup> but qui sembla condamner le FOWLS qui n'avait dès lors plus aucun droit à l'erreur. Mais Wizard Yvinec, qui commençait à dominer le match jusqu'alors marqué de l'empreinte de Winnie Rolland, ramena immédiatement le score à 19-16. Winnie ne put s'empêcher de montrer son irritation.

Winnie avait compris. Le FOWLS qui n'avait plus rien à perdre écartait maintenant le match de tout son poids, souverain comme à ses plus belles heures, trois ans plus tôt, 17-19, 18-19, 19-19... Le FOWLS égalisa dans l'allée-cresse. Le prochain but déterminerait le vainqueur, Narius dans sa précipitation gâcha la dernière occasion qui eût donné une seconde victoire à Winnie sur le FOWLS dans la même soirée.

Le FOWLS en possession de la balle cuit pour la première fois du match en sa victoire. On jouait depuis 45 mn, Fulgur Kerkeroux commit cependant l'erreur qui permit à Winnie Rolland de récupérer le ballon... et de faire une main à l'entrée de la surface de réparation. Fulgur passa à LVS qui battit Narius sans lui laisser plus de chance qu'il n'en avait accordée au FOWLS plus tôt. Le stade explosa. J'explorai, Max Narius se tourna vers moi en souriant. Non, max, je n'aurais pas à regretter mon voyage. La joie sèche et profonde du FOWLS à ce moment-là valait bien dix aller-retour jusqu'à Budapest.

Peu à peu les lumières du show s'éteignirent, nous laissant dans l'obscurité, nous ramenant à la réalité mes lunettes embuées et ma voix encore rauque.



## MONUMENT WIZARD !

Wizard Yvinec, "le vieux sorcier" élu président de l'ASH en 1979 après la grande époque, extraordinaire homme de terrain, ferme avec son compère Fulgur le FOWLS, légendaire tandem du football. Wizard est sans doute le joueur le plus complet de la phalange blanche. En 1982, il porte encore le maillot du FC Guém avec ses ex-diables blancs Choco, Narius et Fulgur.

Rarement un joueur m'aura autant fasciné sur un terrain "de vieux" porte le football sur des épaules.

Presqu'un mois plus tard, le dimanche 3 mai, Naxos Gouton et Fulgur Kerkren marquèrent chacun un but pour l'équipe de Gala du Gentilho FC face au Dynamo New Club la Forge sur le Larzac Crubud (7-5). J'étais déjà rentré à Budapest à cette époque, mais mon ami Nax Naxos avait découpé les coupures de presse pour moi. Je ne savais pas qu'un événement de force majeure me permettrait bientôt à voler par monts et par vaux au rendez-vous de la White Selection. Cet ouvrage étant aussi décerné aux profanes, je vous rappellerai une fois encore l'histoire de la vaillante White Selection si chère à mon cœur de Naxos.

White Selection, fierté de l'ASH. Née en 1977, équipe de Gala à l'origine, formée sur une ossature de Diables Blancs, elle fut ensuite l'ambassadrice de l'Association dans les tournois. Elle entra dans la légende à Bouris Blanc (en 1978), échoua aux portes de la finale à l'UNEN et au Kene (en 1979), se montra en demi-teinte au CIN, superbe à Gouemonou et fit un faux-pas à Plabennec (en 1980). La presse spécialisée n'eut pas peur d'affirmer que sa belle santé jusqu'au naufrage de Plabennec retardait l'écroulement de l'Association tout en l'anoblissant. Déjà à l'époque l'apparition d'un sponsor avait été une condition déterminante à la survie de la White Selection. Ce sponsor était la "Belda A. Drinks et Borsos Company" qui trouva sans mal un terrain d'entente.

L'expérience de 1978 (à Bouris Blanc) et de 1980 (à Gouemonou et même à Plabennec) parut plaire à l'estimé sponsor qui chargea son coach John Douglas Laubach, très influent au sein du dernier carré des Diables Blancs, de parvenir à un accord.

C'est ainsi que la White Selection survécut à l'ASH avec pour mission de faire honneur au vieux vaincu échoué sur son banc de sable. Ce n'était plus tout à fait la White Selection de l'Association bien sûr, mais l'esprit restait le même. Et la plupart des joueurs aussi.

Le tournoi de Gouemonou allait être le cadre de la résurrection de la White Selection. Le tournoi de Gouemonou, la fête du football avec ses 64 équipes engagées. Mon ami Nax

## MARIUS GOUTON

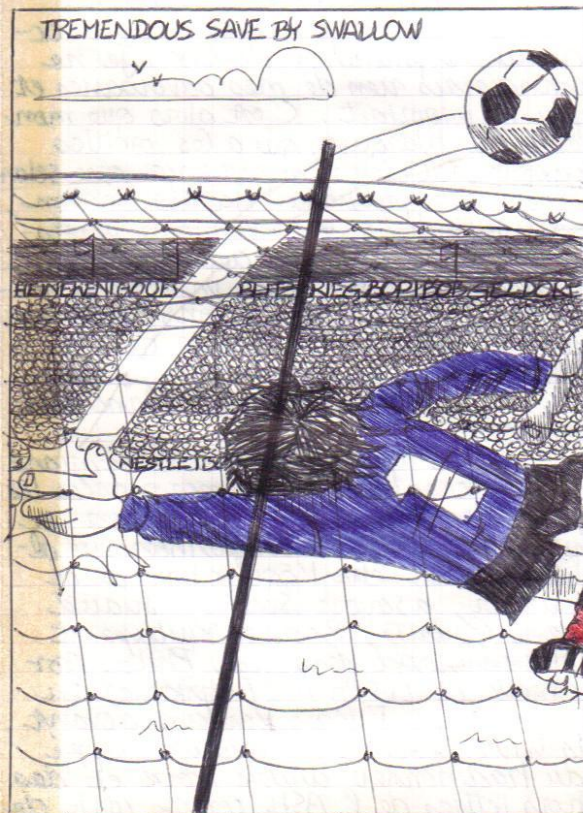
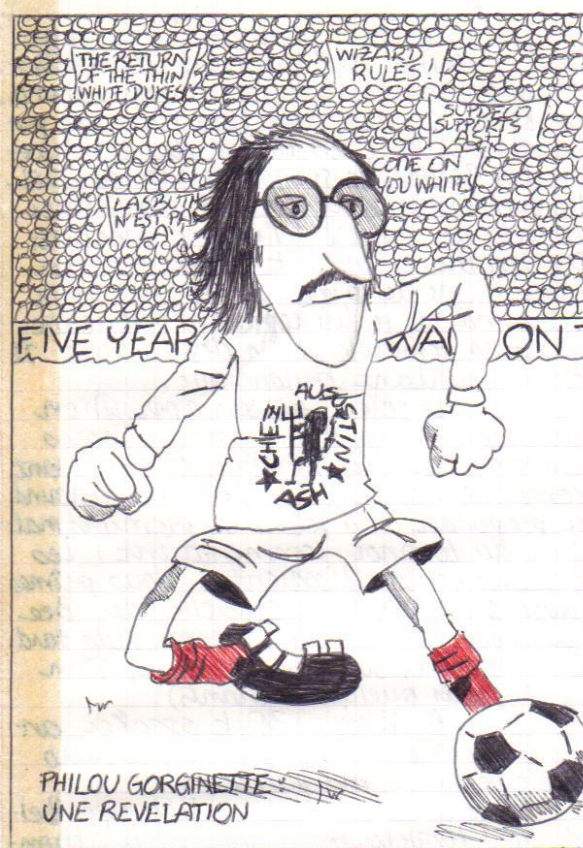


Depuis 1977, perpétuellement hanté par le spectre de la beauté... (C'est depuis en 1981, pendant son service)

Naxos reçoit les cartes d'invitation pour le tournoi, le titre de supporter à vie de l'ASH permet encore quelques privilèges...

Nax et moi nous nous jurâmes de remplir les tribunes du Gouemonou à nous tous seuls s'il le fallait.

J'en ai ressorti mon écharpe. Pendant la semaine qui précède le tournoi j'épluchai les journaux à la recherche de la composition de la White Selection. Une apparition discrète au Club House de l'Avenue Clemenceau ne m'apporta aucun renseignement précis. Enfin le vendredi 5 juin au siège de la "Belda Company", l'ex-secrétaire de l'ex-ASH Fulgur Kerkren, promu coach en l'absence recréée de John Douglas Buth, prévença la composition officielle de la White Selection en compagnie de Swallow Snaud le Gardien légendaire.

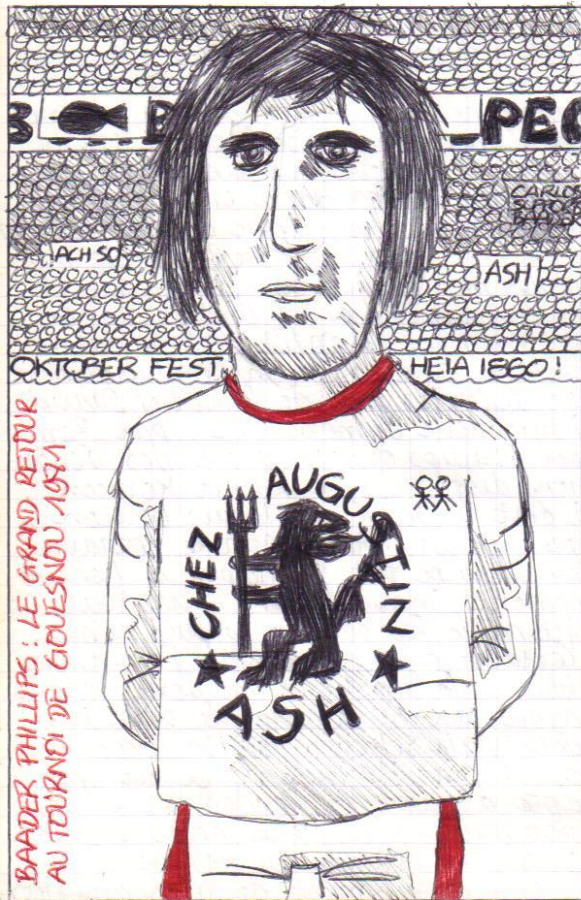


Je m'attarderai ici sur cette composition très conventionnelle, attachante et ô combien redoutable. Les cinq mercenaries de la White Sélection apparaissaient tous sur la feuille de match : Swallow suad dans les buts, Dragan La Foudre, Marius Gouton, Wizard Yvinec et Fulgur Kerreken. Bauden Phillips faisait aussi son retour dernière pour la première fois depuis le tournoi de l'UNEF en mars 1979. La White Sélection avait aussi, comme en son habitude, fait appel à un joueur du PL Gruéin, en l'occurrence le néophyte sous le maillot blanc Popaul Lubbe, Garcia Lorrion (Plabennec 80) et le très estimé Philou Gorginette du Supdeco FC complétaient la composition.

Neuf joueurs pour six places. L'effectif était riche en quantité et en talent, j'étais confiant jusqu'à la ciorate. La White Sélection ne pouvait connaître l'affreuse mésaventure de Plabennec qui manqua de noyer sa réputation, brisa mon cœur et ébranla les convictions de toute une génération.

Le dimanche 7 juin sous un ciel menaçant je me leurai tôt pour rejoindre les quelques spectateurs privilégiés qui, assis dans la tribune de l'University First Ground, assistèrent à l'unique entraînement de quelques Diabtes Blancs en pleine cure de jouvence. Le public de connaisseurs, parmi lesquels Olive Bombon le supporter bien connu et Supemac Le Guen peut être amer d'avoir rangé les champions trop tôt, cet inusabte public assista à un bombardement en règle des buts de Swallow suad, l'hiondelle de mon cœur, par Bomben Phillips qui retrouvait des sensations disparues et Fulgur Kerreken. L'état de santé de Marius Gouton, présent un instant sur le terrain, mais qui ne put participer à l'entraînement, inquiéta les observateurs et fit naître les pensées les plus noires. Certains avancèrent que l'ex-ancré blanc, le lion du Larzac dont l'armée avait rasé la cinière, le pilier N°1 de la White Sélection par sa longévité, que Marius l'esthète ne serait pas apte à jouer le lendemain. Ces pessimistes n'avaient hélas pas tort. Je rendrai hommage au passage à la qualité de jugement de mon ami Marx.

L'entraînement fut intéressant à plus d'un titre. Il montra que Swallow était allergique aux lobes de Fulgur, que Baader Phillips était à cours de compénion et que si manifestement il avait perdu un peu de ballon et notamment sa happe de mule, il avait encore de beaux restes. Il ne cessa d'ailleurs de s'améliorer tout au long du pèlerinage des buts de Swallow Suaud. Le dernier, toujours aussi spectaculaire, s'aveia tout aussi fort qu'à l'ère d'or sur les ballons difficiles mais parfois inexplicablement déconcentré sur des balles apparemment anodines. Baader Phillips, qui fit rue par ailleurs souvent le public bon-enfant, écrasa une balle d'anthologie sur la transversale. Il montra par là-même que le fantôme de Bomber hantait encore des entraîneurs. Ce fut le clou de l'entraînement qui me laissa confiant tandis que mon ami Nax Narquis regardait s'élever Naruis Gouton en proie au doute.



Lundi 8 juin 1981. Ce jour là l'épicentre de l'univers footballistique se nommait le Gouesnou Ground. La Rover de mon ami Nax Narquis posé sur devant le Club House des établissements Belda, le sponsor tombé du ciel. Les diables blancs y tenaient un dernier conseil de Guerre, l'ultime briefing. Dragan Brozel me vit et me fit un large signe de la main, mon ami Nax claxonna et je lui reprochai intérieurement sa témérité et sa désinvolture. Il était pourtant britannique.

Le soleil fit son apparition sur Gouesnou quand nous nous garâmes sur le parking de l'imposant complexe sportif. Le Gouesnou Ground se préparait à la fête, les premiers matchs du tournoi commençaient, les gradins se remplissaient. Nous prîmes place dans la tribune officielle du Bee Ground où nous rejoignirent plus tard Olive Bomon, Supermôc le Guen, John Booth (pour quelques instants).

À 14 heures 30 le speaker annonça le match pour lequel j'aurais presque renié ma patrie.

" Sur le Bee Ground, l'équipe Belda de l'Hartelovie se prépare à affronter la formation du Bar Ecossais.

Et moi je me préparais à accueillir la phalange blanche. Je ne connaissais rien de mes adversaires et peu m'importait. C'est alors que mon ami Nax Narquis, qui a les oreilles parfois indiscrettes, m'annonça que selon la rumeur publique Naruis Gouton, souffrant de douleurs dorsales persistantes, s'était résolu à déclarer forfait. Un drame que les haut-porteurs confimèrent entre deux chansons, avec une désinvolture et une ferveur qui me révoltaient. Je bistray donc, désenchanté, le nom de l'ange blanc sur mon programme.

L'apparition des Bohémians sur le terrain balaya mes pensées les plus lucratives. La White Selection se présenta avec une composition qui allait s'avérer être l'équipe type de ce tournoi, à savoir Swallow Suaud dans les buts, Baader Phillips et Dragan Brozel derrière, Philou Grot Grotte et LVS Yinec (capitaine) au centre, et Fulgur Kervin devant. La White Selection, le maillot frappe du traditionnel diable noir et des trois lettres de l'ASH comme carte de



vinte, pourrait à l'évidence effacer le mauvais rêve de Plabennec un an plus tôt. Et elle ne rata pas l'occasion.

Bien sûr les adversaires n'étaient pas des foudres de guerre mais en juin 1980 une White Selection limitée dut à Plabennec se contenter d'un score vierge face à une équipe de second ordre. Alors...

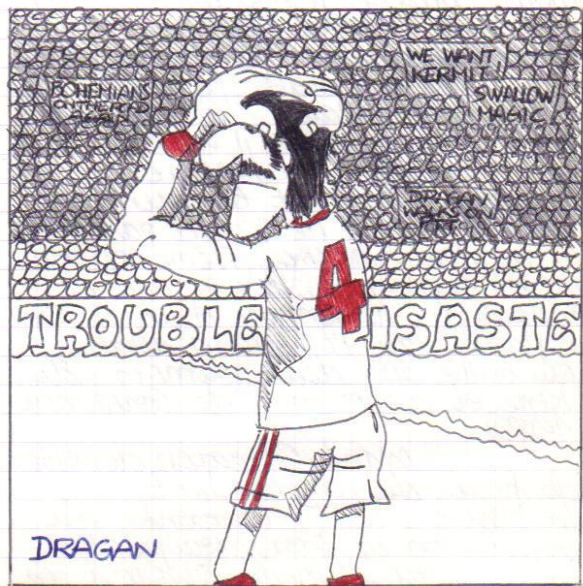
Alors l'histoire retiendra que la White Selection sala l'addition, soigna son cranal-aveugle, me porta aux nues, enchantait l'assistance, soigna aussi sa réputation et sa légende. Fulgur Kerrin le premier battit le Goal adverse à bout portant après un premier lui de Philou. Ce même Philou doubla peu après la mise en logeant le cuir dans le Lucarne. Les jeux étaient déjà faits. Juste avant la mi-temps, LVS lança par Fulgur, marqua un troisième but en tirant à ras de terre. Garcia et Popaul remplaçaient en seconde période Baader et Philou et la White Selection continua sa promenade de santé. Popaul marqua un but et en donna un autre à Fulgur, ce dernier réussit le hat-trick en battant le gardien face auquel il arriva presque en marchant. Un puriste n'aurait peut-être pas tiré mais Fulgur avait été formé à l'école du Station Ground où l'on tirait d'abord et on réfléchissait ensuite. 6-0. J'exultai. Mon ami Nax pleurait. La White Selection passait le cap des 1/32<sup>e</sup> de finale avec panache. Elle avait fait parler la poudre comme jamais. Je la voyais déjà en finale, les grandes équipes ne meurent jamais, les grands joueurs non plus. Mon ami Nax m'invita à manger. La White Selection disposait de plus de deux heures pour se préparer à son prochain combat.

Deux heures durant lesquelles les diables blancs se restaurèrent avant d'enchanter la foule en se livrant à un entraînement sur un but chatoyant.

En seizièmes de finale les protégés d'Augustin Belda le Généreux s'affrontèrent sur le Bee Ground l'équipe "St Christophe" qui les avait éliminés l'année précédente en quart de finale de la Consolante Cup dans ce même tournoi. Une occasion de présenter de lareu l'affront.

La White Selection prépara d'emblée son équipe type (Swallow-Dragan, Baader - Philou, LVS - Fulgur). J'attendais une confirmation de la démonstration du match précédent. Je ne demandais même pas le panache, seulement la qualification. Dans les gradins Narius regardait les siens.

Il y a des matches que l'on rate, on se demande pourquoi et comment. Je ne pourrai jamais expliquer pour quelles raisons mes protégés connurent une soudaine défaillance. Pourtant tout avait assez bien commencé. LVS Yvrec menait une contre-attaque vigoureuse et s'appretait à lancer Fulgur vers le but grand ouvert quand il glissa malencontreusement et se fit sublimer le ballon (ye) - Dix secondes plus tard Swallow n'en allait aux péquerettes. Dès lors l'ASH ne vit plus le jour. Leurs adversaires doublèrent la marque avant la mi-temps où Garcia et Popaul remplacèrent respectivement Dragan et Philou. Dans une nef dans l'équipe qui ne put cependant relayer sur face, Dragan doubla en fin de match pour redonner de l'âme à la défense, mais la défaite était déjà lourde. Score final: 0-4. J'aurais voulu me trouver soudain à Budapest. Le public maudissait. Après le jour, la nuit.



J'étais immensément déçu. Mon ami Nax aussi qui regrettait l'absence de Naruo. Que s'était-il passé ? Pourquoi avait-il fallu qu'une défaillance survint à un tel moment ? Comment toute l'équipe avait-elle semé ? Swallow, et LVS, et Fulgur. Tous. Qu'avaient-ils fait de leur inimitable magie ? La White Selection regardait les reliquies tête basse. Le regard noir des supporters était sur eux.

Comble de malheur, le ballon fêché de l'ASH, cadeau du président des supporters de la Grande époque, Jimmy Foncy, fut ignominieusement subtilisé par un individu que tous les démons de la Honneur damneront jusqu'à l'éternité. Le fond du cratère était atteint.

Restait la Consolante Cup où la White Selection avait brillé l'année précédente en échouant d'un cheveu en 1/4 de finale..... quand Wizard Yvinec ajusta une tête désespérée sur le poteau des buts adverses, croyant un instant arracher l'égalisation, à l'ultime seconde de la rencontre. Eternels maudits.

Nous émigrâmes vers le stabilized Ground où Nax, mon ami, qui a l'œil partout, me fit signe que le sponsor Belda (Mister Augustin le Généreux) était présent dans les tribunes, profondément ébranlé par la contre-performance de l'armée blanche. Quelques instants plus tard mon ami Nax, qui a l'oreille partout, me révéla que Popaul, le mercenaire du PL Guérin qui, il est vrai, n'avait pas convaincu malgré sa réputation, quittait le tournoi.

Tout le monde ne saurait pas sous la tenue blanche. Même quand on est aussi talentueux que ce Popaul (l'homonyme d'un autre Popaul, du PL Guérin aussi qui brilla aux deux tournois du Kene et au tournoi de Gouevou 1980).

Avant le match de 1/4 de finale de la Consolante Cup, la White Selection présenta la composition de son équipe qui allait rester la même jusqu'à la

fin du tournoi : Swallow - Baader, Dragon - Garcia, LVS - Fulgur. Philou était appelé à remplacer Garcia à la fin de chaque mi-temps.

Sur le papier c'était encore une belle équipe. L'inconnue demeurait en la personne de Garcia dont on ne savait pas s'il pourrait se montrer à la hauteur. Mon ami Nax était perplexé.

J'allais oublier de vous présenter l'adversaire, le FC Kéréllé Bar de Brest II, qui apparaissait comme une équipe essentiellement physique. Le soleil brillait, les diables blancs échangeaient des balles sur le terrain. A toi Baader !

Et le match commença âpre et rude. Beau. Une élimination aussi prématurée de la phalange blanche aurait sérieusement lézardé sa légende. Nax Garcia, stupéfait de combativité raturait tous les ballons au centre. Baader et Dragon se montraient plus qu'intraitables derrière. Et LVS savait à merveille crever le ballon et s'employait en une-deux avec Fulgur à réprimer la panique dans les lignes adverses. La White Selection planait magnifiquement sur le match et fit la différence avant la mi-temps. Et Sergeant Garcia l'obstiné et opiniâtre fut à l'origine des deux buts que marqueront LVS d'abord d'un tir magistral et Fulgur ensuite après un crochet. Ce n'était que justice. Le sponsor Belda cachait mal sa joie. Et moi je ne la cachais pas du tout, bien au contraire, en chantant avec mon ami Nax et les supporters euphoriques :

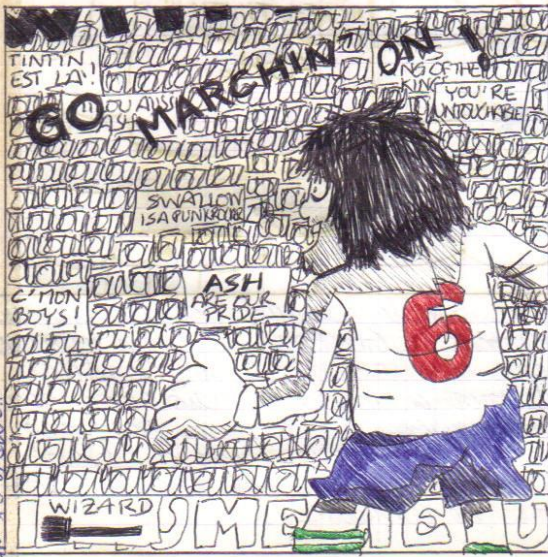
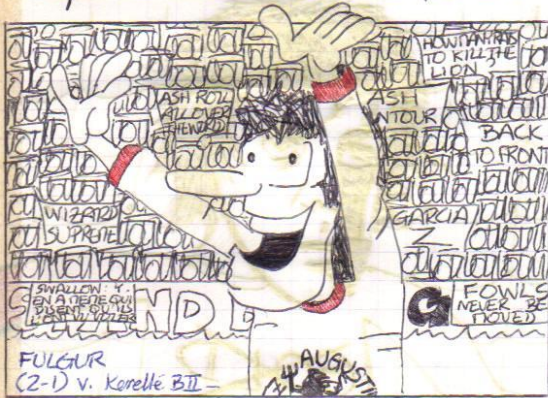
"OnOhOnOh Whites

You'll never be mored"

Les yeux de Nax brillaient, les miens aussi sans doute (je ne puis l'affirmer puisque je ne pourrais évidemment pas les voir). La seconde mi-temps valait par son engagement, puisque le suspense était tué. On vit tous les diables blancs se ruer en désordre vers le but adverse. Chacun roulait planter sa banderole. Fulgur était à la tête et recevait des ballons de partout. Il en écrasa un sur le poteau et obligea le goal à dav

belles parades. LYS, Philou, puis Baader et même Dragoon tentèrent leur chance. Mais l'ASH ne put aggraver le score et à force de se découvrir ainsi dangereusement encaissa même un but à la dernière seconde sur contre-attaque, LYS resté seul derrière ayant été débordé par le nombre. Score final: 2-1. La White Selection paraît le tour et c'était bien là le principal. Elle y avait ajoutée la manière, c'était encore mieux. Et Garcia avait connu son heure de gloire. Et je chantai "Garcia, tu n'es pas malheureux...". Je crois bien que je m'emportai quelque peu. Mon ami Max m'en fit la remarque qui me demanda l'air de "We are the Champions".

Enthousiasme démesuré ? Pas du tout. La White Selection était au paradis et toutes les autres équipes se battaient à la porte.



Le sort réserva un adversaire autrement dangereux pour les 1/8 de finale: L'OVNI Bar qui comptait dans ses rangs des connaissances du FOWLS plus ou moins affiliées au PL Guerin; avec dans leurs rangs un attaquant précédé d'une réputation de troyeur de défense brève et de goal-scoring dans tous les angles. On était presque en famille.

La foule s'enroulait et se déroulait, et nous prissions d'impatience. Le FOWLS échangeait des regards complices et inquiets.

Maître incomparable des tournois où l'euphorie et la déresse se côtoient et se croisent sans répit, multipliant les émotions.



Le terrain était dur et sec. Le match commença enfin, libérant des tonnes de pression et d'énergie. Une rencontre haletée, au couteau, où personne n'osait se découvrir. La pitié était proscrite, les chocs étaient tendus et mats; les défenses prenaient à chaque fois l'ascendant sur les attaques. Les demis se neutralisaient. Baader le Teuton tenait en respect l'attaquant adverse qui cherchait vainement de l'air pour respirer. Swallow encourageait son rempart qui avait banni la fioriture. La mi-temps survint, l'atmosphère restait lourde. La victoire n'avait pas choisi son camp malgré les yeux doux que lui faisait le sponsor A. Belda conquis par les représentants de des couleurs.

Le match reprit, chargé d'incertitude. Allait-on avoir recours aux pénalités, sanction ultime et irrémédiable qui avait sauté la White selection à Bourg-Blanc en 1978 et l'avait crucifiée à l'UNEF en 1979 aux portes de la finale? L'OVNI menaçait les dents et Swallow saura son but par une parade d'anthologie à l'horizontale. La toule hurla. Je serrai mon écharpe dans mon poing. Le match se débrida. Il fallait qu'il se passât quelque chose. Le vieux sorcier se montrait rayonnant de technique et de facilité le long de la ligne de touche. Baader et l'inamovible Dri gan la poudre, barraient irrémédiablement la route à tout ce qui se présentait, les hibris en feu. Phileu, rentré dans l'arène, orchestrait avec un discernement admirable le jeu des Bohémians. Et, à trois minutes à peine de la fin, tout men être explosa, le stade chavira sur une action que mes yeux ont à jamais encadrée dans ma Galerie des souvenirs. Fulgur (lancé par Phileu) perça avec harangue le rideau défensif adverse et fuilla le gardien qui eut le réflexe admirable de sauter sa cage du Genou. La balle s'éleva dans les airs, à proximité du poteau droit de son but, où était embusqué le Vieux sorcier.

Fulgur leva les bras avant même que Wizard ne rabat la balle de la tête dans les filets adverses et le FOWLS forma sa dernière pyramide. La toule tendait les bras, le Vieux Sorcier entama pour elle une samba. La White selection tenait son billet pour les 1/4 de finale, le FOWLS tenait sa victoire. Swallow avait fermé la porte. L'OVNI bar tenta d'ultimes attaques désespérées et sentait, blême, le vent de la défaite souffler avec malice dans ses oreilles.

L'arbitre allait siffler l'hallali quand, sur une contre attaque éclair, Wizard parachera le succès et scigna sa légende en se jouant avec méher du keeper adverse. Les vieux soldats ne meurent jamais. 2 à 0, où elle était belle la mariée!

Mon ami Max Narquo surpris dans les tribunes pendant le tournoi de Gredonou. J'espère qu'il ne m'en voudra pas...

(Photo 'lad') →



## SWALLOW SURUD

(WITH A STRONG AILE...)



Avec Swallow Surud (ci-dessus) ou Kermit LE Groziou, l'ASH a toujours tenu non seulement des gardiens de but d'exception mais aussi des personnages d'envergure que mes fonctions de journaliste à "Blanc Magazine" m'ont par bonheur permis de connaître.

Enfin Wizard put lever les bras aux cieux, et Swallow, et Baader, et Dragan, et Fulgur, et Philou. Gouemou s'embrasa de blanc. La complante Cup tendait déjà les bras à la White Selection confiante et tourbue. Une incontrôlable euphorie brûlait mes joues, mon ami Max griffonnait des notes sur son programme et tirait des blancs sur la cernée. Le sponsor Belda n'en a-t-elle féliciter ses troupes.

Vinrent les 1/4 de finale qui l'année précédente avaient sonné le glas de la phalange blanche. Cette fois L'Arlesquin de Lemeren grevait des crampons sur la route fleurie des Diablos Blancs. Mon ami Max, frés au courant de la valeur des forces restant en présence, présageait que si la White Selection franchissait ce coriace obstacle, la coupe lui tendrait ses ailes. Wizard yvinez brandissant la coupe, les yeux humides et la barbe naissante. Spectacle que j'avais rêvé mille fois dans mes songes les plus fous. Images irréelles de la White Selection effectuant un grandiose tour d'honneur sous les gradins de ses supporters houleux. Images que j'allais vivre dans quelques dizaines de minutes. Plus que trois victoires. Swallow saurait bien garder la porte fermée et ne pas ouvrir aux inconnus. Baader et Dragan parviendraient à museler sechement les velléités efféminées adverses. Philou ou Garcia contrecarreraient encore à merveille les amorces de construction du jeu des demis d'en face. Wizard saurait imposer sa magie et son art. Fulgur jaillirait encore de sa boîte pour offrir d'autres héraos à la maison blanche. Oui, ça ne faisait plus de doute, la White Selection tenait là, enfin sa récompense. Le destin lui offrait une ultime occasion.

Tous ceux qui n'avaient jamais laissé leur œillet blanc faner à leur boutonnière le sentaient comme mon ami Max et moi-même. L'ASH avait toujours pu véhiculer dans son village d'incompréhensibles fer-

veurs. Et, en cet instant privilégié où les rêves cherchent à ouvrir la porte de la réalité, nous étions innombrables dans les gradins du Stabilized Ground de Gouemou à porter les Diablos Blancs de toute notre foi.



DRAGON TROUSSE SUR LE SENTIER DE NAUÈRE (à gauche en action contre l'Arlesquin de Lemeren) ▽

Mon ami Max, ironique à souhait, aide en cela je dois le dire par quelques vapeurs de stout lança "n'en jetez plus!" quand la phalange blanche fit irruption avec fracas sur le Stabilized Ground.

Et la rencontre commença... L'Arlesquin de Lemeren, plus frais et plus physique, emmené par un géant seux impressionnant de présence dominait assez nettement. Mais j'avais confiance en mes héros. Ils sauraient faire face et profiter des quelques failles pour porter l'estocade. L'Arlesquin de Lemeren ouvrit la marche dès la 2<sup>e</sup> mn sur un mauvais regroupement en défense de la White Selection qui avait laissé une partie de son mordant dans les combats précédents.

Le sponsor Belda verrait les peintes de la White Selection pourrir se reprendre. Leur retard à la marque n'était pas le fait de leur impuissance mais seulement d'une légère inténacité que je pensais pas savoir. La mi-temps survint sur ce score de 1-0 pour L'Arlesquin Lemeren.

À la reprise Philou Gorgainette double Garcia au milieu de terrain. L'ASH ne prit cependant pas pour autant l'ascendant sur son adversaire, mais Philou apportait de technique et la White Selection faisait face avec bonheur. Avec un soupçon de résumé l'égalisation survenait. Les Diables Blancs étaient après tout capables de tout. Ce n'étaient pas des êtres ordinaires. Peut-être tentaient-ils appel à la main de Dieu, cette même main qui avait arrêté le 16 novembre 1977 le ballon dans une flaque de boue et permis à Jesus Kertoroux de crucifier l'œuvre Merlousien. Je regardai le ciel mais rien ne bougeait.

Et 2 mn après la reprise (8') ce fut le coup sourd pour la White Selection: l'Arlesquin, d'une reprise extraordinaire dans la Lucarne des buts de Swallow, donna l'addition. Un but à vrai dire inouï qui me laissa pantouf. Un but que l'on ne résumait pas tous les jours. Et il avait fallu que cet exploit survînt contre la White Selection... C'était la main du Diable qui avait devancé la main de Dieu. Que peut-on dire contre une équipe de grande valeur qui en plus a fait de la chance son allié? Pas grand chose à vrai dire...



Non ami Nax lâcha "c'est fichu...". On ne remonte pas deux buts dans un match de ce Genre. Et pourtant, à la dernière minute sur une contre-attaque magnifique de pureté, Philou le chevaleresque réduisait la marque. (1-2)

La White Selection faisait ainsi un ultime cadeau d'adieu à ses supporters, au sponsor Belda, à Nax à moi. Et je ne vis pas les joueurs de l'Arlesquin les yeux levés les bras au ciel au coup de sifflet final de l'arbitre. Je n'avais d'yeux que pour mes Diables Blancs restant tête basse du terrain, comme tant de fois, fiers et grandioses.

Au-revoir Dragan, Aufwiedersehen Baader-Bomber, Bye-bye Swallow, the FOWLS, et Narius, et Philou, et Garcia, et les autres.

Le rideau était tiré sur la scène du Grosjean Tournament. Je ne revins pas les Diables Blancs.

"C'était quand même une bien belle journée!" me souffla mon ami Nax en montant dans sa Rover. Oui, une belle escale au pays du souvenir...

Le lendemain je repris l'avion pour Budapest. Mon ami Nax m'avait accompagné à l'aéroport. "Farewell, Nax", Brave Nax, les plus belles années de notre vie sont à jamais derrière nous...

Dans l'avion je me demandai si je n'avais pas rêvé. Mais c'était bien vrai. J'avais revu quelques uns des Bohémians qui avaient enchanté les plus beaux instants de mon existence. Les quelques photos que j'avais prises en témoignaient. J'aurais voulu voir aussi Kermut, mon voisin du cours Dajot, le gardien le plus fascinant qui il me fut donné de voir sur une pelouse; et Buto le gladiateur d'une autre époque; et Winnie le magicien des rencontres-spa Ghettis; et Choco le Kimbaud du football comme avait écrit un jour Swallow; et Flash envolé depuis des lustres vers d'autres galaxies. Et tous les autres que je n'oublierai jamais, foi de Nabucur!

# Épilogue

J'ai reçu une lettre de mon ami Nax ce matin. Avec elle quelques photos qui ont immédiatement pris place dans mon album et que vous retrouverez reproduites plus loin. Nax de porte bien, merci pour lui (le mois de mai s'est bien aux Antilles). Il n'annonçait pas de nouvelle miraculeuse, je n'en attends plus depuis belle Lurette. J'ai appris que le 14 novembre dernier (1981) un carré de Diablos Blancs a commémoré avec deux jours d'avance le quatrième anniversaire de la victoire consécutive (je ne vais pas vous faire l'affront de vous dire contre qui). Il y avait là quelques uns des meilleurs joueurs de la dernière ASH: Dragan le foudre, Narius l'ange blanc, Fulgur le fulgurant, Swallow l'hirondelle, Kermit l'araignée, et Supermac Donald l'ex-terreur du Larzac. Des illustres supporters tel Doug Lasbuth et Johnny Bouhts complèteront le nombre des participants à cette "commém" comme l'appela Narius.

Le très estimé Kermit prononça une maxime historique - une de plus - que je ne veux m'empêcher de vous reproduire sur-le-champ: "enze joueurs contre l'ASH, mais combien de rats pour tuer le lion?"

Le même Kermit, accompagné du Wender tandem et de Supermac, effectuera même le traditionnel tour d'honneur autour du vieux Larzac, même si LVS n'était plus là pour rythmer sa course au son endiablé de la samba.

"Life is running so fast,  
we're just living in the past"

Le grand navire blanc cût profondément sur les sables de la Légende. On ne le sentira jamais. Mais, sur la côte, de vieux pêcheurs demeurent qui l'ont vu flotter et voquer ses voiles au vent, qui l'ont vu sembler aussi. Parfois je me

demande si je ne porte pas une casquette sur la tête...

Mon ami Nax m'annonçait de belles nouvelles: Narius, LVS, Choco et Fulgur foulent encore la pelouse marécageuse du vieux Larzac sous les couleurs du PZ Guérin. Et, certains dimanches, il se rend au volant de sa Rover jusqu'à Dooula ou Winnie le menarsue du Station Ground joue encore comme un chaton avec sa pelote de laine pour le plus grand bonheur de l'USD. Swallow Swaud va subir incessamment sous peu une opération du ménisque: les autres ont rangé les crampons. Le capitaine George de Fer Ranchère remonte encore à Grand pas la rue Jean Jaures mais il a laissé sa renommée derrière lui. Jimmy Poncy l'illustre président du club des supporters s'est-il perdu dans les immenses étendues désertiques de l'Ouest américain à la recherche du cheval de John Wayne?

Dioparus Flash, Cullawto, Debe, envelopés Peoney, Pat Pui-landré et les autres.

Ex-fan des seventies,  
de ces drotes d'idoles...

"I sing a song  
about some people  
you might know.  
They made front pages  
in the news  
not long ago  
But now they're just  
part of a crowd  
and I wonder  
where they all are now"

Oui, je chante une chanson pour quelques personnes que vous deviez connaître... Elles ont fait les gros titres dans les journaux il n'y a pas si longtemps... Mais à présent elles sont simplement partie de la foule et je me demande où elles sont toutes maintenant... Peut être en croisière vous sur "THE LONG AND WINDING ROAD"

SING IT AGAIN LAD' 2.3.82

# LA WHITE SELECTION EN TOURNOI

- DRAGAN BROSSER (ASH)
- FULGUR KERVERN (ASH)
- SWALEON SUAUD (ASH keeper)
- MARIUS CROUTON (ASH)
- LVS YVINEC (ASH)
- BARBER PHILLIPS (ASH)
- KERRUT LE GOAZIOU (ASH keeper)
- POPUL QUEREL (PLG)
- CHEF BROUQUIS (PLG)
- TUH (PQP)
- GARCIA LOYRIAN (ASH supporter)
- BEBENT DES CLOCCHEUS
- WINNIE ROLLAND (ASH)
- PECTEUR JOWAN (PLG)
- PHILOU GOIGINETTE (ASH sup.)
- DEBE CASTEL (ASH)
- CLIFF CONAN (ASH supporter)
- SYNAECHEL BRIZQUEZ (PLG)
- P.L.L.
- JOHN BOOTS (ASH supporter)
- POPUL LABRE (PLG)

								NOMBRE DE		
	BOUG BLANC 1978	UNERL 1979	HENE 1979	HENE 1980	GOESNDU 1980	PLABNEC 1980	GOESNDU 1981	MINUTES	MATCHES	BUTS
	54'	82'	35'		48'	48'	57'	324	24	
	36' 2B/1P	82' 1B	35' 1B	20'	42'	48' 1B	57' 4B	320	25	9+1P
	54'	82'			48'	48'	60'	292	21	
	54' 1B/1P	82' 3B	35'	20'	36' 1B	48'	60' 4B	275	21	5+1P
	54' 1B		42' 1B	20'	48' 2B	48'		272	20	8
		82'					54'	136	11	
			42'	20'		48'		110	8	
			42'	20' 2B	30' 1B			92	9	3
		82' 1B/1P						82	6	1+1P
		82' 2B						82	6	2
						48'	30'	78	8	
	45' 1B							45	3	1
			35'					35	3	
					30' 1B			30	4	1
							30' 2B	30	5	2
			28'					28	3	
				20'				20	2	
				20' 2B				20	2	2
	18'							18	1	
	9'				6'			15	2	
							12' 1B	12	2	1

○ DURÉE MAXIMALE	54'	82'	42'	20'	48'	48'	60'	→	354'
○ NOMBRE DE MATCHES	3	6	3	2	4	3	5	→	26
○ BUTS MARQUÉS	5	7	2	4	5	1	11	→	35
○ BUTS ENCAISSÉS	6	7	1	4	3	4	7	→	32
○ VICTOIRES	1	2	2	1	2		3	→	11
○ NULS	1	3				1		→	5
- victoire aux pénalités	1							→	1
- défaite aux pénalités		1						→	1
○ DÉFAITES	1	1	1	1	2	2	2	→	10
○ JOUEURS NECESSAIRES	6	7	7	7	6	7	6	→	46 (21d4)
○ JOUEURS UTILISÉS	8	7	8	7	8	7	8	→	53
○ DURÉE DES MATCHES	18'	14'	14'	10'	12'	16'	12'	→	5h54mn
○ NOMBRE D'ÉQUIPES	16	16	16	6	64	48	64	→	de jeu

- ★ 9 joueurs de l'ASH sur 21 (LVS et Garcia compris)
- ★ 4 supporters (Phitou compris)
- ★ 5 du PL GUERIN
- ★ 3 divers

TOUTE PRELIMINAIRE	3 <sup>e</sup> sur 4 au 6 <sup>e</sup> dimanche								
1/2 FINALE		1/2 FINALE							
1/2 FINALE			1/2 FINALE						
TOUTE PRELIMINAIRE				2 <sup>e</sup> sur 5 au 6 <sup>e</sup> dimanche					
1/32 <sup>e</sup> de COUPE					1/14 de CONSOLANTE				
TOUTE PRELIMINAIRE						3 <sup>e</sup> sur 4			
1/16 <sup>e</sup> de COUPE							1/14 de CONSOLANTE		